
LES LIVRES

L'AUTRE AMÉRIQUE, par Madeleine Cazamian (Champion éditeur). 1 vol. cartonné.

Avec courage, autorité et talent, Mme Madeleine Cazamian a répondu aux livres si partiaux de Duhammel et de Kaysersling sur l'Amérique. Elle reproche non sans raison aux ouvrages si réputés de ces deux auteurs de n'avoir vu, de n'avoir dépeint qu'un aspect de l'Amérique et non le meilleur. Elle nous montre avec une compétence appuyée sur des voyages et des séjours prolongés aux Etats-Unis *l'autre Amérique*, avec ses valeurs spirituelles, sa vie sociale si développée, sa générosité d'âme, ses sentiments si profondément humains et généreux. Mme Cazamian n'a pas fait un livre de sociologie ni de statistique. Elle a cherché, et elle a merveilleusement réussi à dépeindre l'Amérique « intime », et comme elle nous le dit elle-même « *les possibilités de développement financier, d'émotion morale ou esthétique tenues en réserve par la nature de ce peuple, la vie familiale là où elle se réalise pleinement, normalement, c'est-à-dire dans la classe moyenne; ces aspirations d'amour, cet espoir et cette inquiétude qui soulevant le poids des traditions, s'expriment par l'éducation sous toutes ses formes et à tous les âges; ces contacts d'individu à individu; ces rapports quotidiens qui en sont le reflet; j'entends, si l'on veut, l'orientation spirituelle de cette nation et le timbre de sa sensibilité* ».

Et Mme Cazamian présente cet aspect intime de la vie américaine en passant par l'habitation, la route, la vie familiale, morale et sociale.

Nous devrions signaler tout particulièrement le chapitre sur la vie domestique et l'indépendance féminine... mais en vérité tous nous ont également intéressés et nos lecteurs qui ont suivi Mme Cazamian dans *La Française* quand elle nous parla de l'expérience éducative si intéressante réalisée à l'École Lincoln, retrouveront avec joie sa finesse pénétrante à travers toutes ses expériences américaines.

Le livre de Mme Cazamian nous permettra enfin de réfuter les jugements superficiels, injustes, malheureusement trop répandus dans le monde intellectuel français quant à la civilisation américaine moderne.

Nous sommes heureuses que ce soit une femme qui ait entrepris cette audacieuse tentative de redressement et qui, nous l'espérons, y réussira pleinement.

C. Brunshvicg

n° 998

21/11/1931

PLAIDOYER POUR L'INQUIÉTUDE, par Paul Archambault. Un vol. de 250 pages : 12 francs; franco 13 fr. 20. Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris.

L'auteur a étudié à travers les œuvres d'aujourd'hui et d'hier les diverses positions que la pensée humaine peut prendre en face de l'inquiétude : d'un côté les hommes qui cherchent à se défendre d'elle, tantôt par le plaisir, tantôt par l'action, tantôt par la science, tantôt par la foi; de l'autre, ceux qui, prenant le moyen pour la fin, tendent, sous des formes diverses, à faire de la recherche même la raison de la recherche, du mouvement le terme du mouvement, de l'amour l'objet de l'amour.

Il conclut qu'il y a une inquiétude de désordre et de trouble que nous devons craindre comme la fièvre, mais aussi une inquiétude d'élan et d'ardeur que nous avons le droit d'aimer comme la vie. Et il montre le rôle normal et sain de cette inquiétude dans tout amour, dans tout effort, dans tout idéal, dans toute certitude même, qui prétendent être autre chose que des limites ou des négations.

Écrit par un philosophe « honnête homme » et qui connaît ses contemporains, ce livre d'une haute inspiration religieuse est de nature à susciter et à justifier les curiosités les plus diverses, quelles que soient les opinions que l'on professe.

Nous y avons trouvé pour notre part le plus vif intérêt.

C. B.
